

saint Cyprien. Fermez votre cœur aux ennemis de votre salut, et ne l'ouvrez qu'à Dieu. Ne souffrez pas que le démon y entre pendant le temps de la prière. Cet ennemi perfide, parvient trop souvent à y pénétrer, pendant que nous prions ; il détourne nos prières de Dieu, et souvent nous avons autre chose dans la bouche que dans le cœur. » Il faut fermer la porte, de peur que les fantômes n'y pénètrent. Ces portes ce sont nos sens, et surtout la crainte de l'amour terrestre. Fuyons la foule, éloignons-nous de nos parents et de nos amis, non pas de corps, mais d'intention, d'esprit et de cœur.

Le Seigneur se plaignait autrefois que les Juifs l'honoraient des lèvres tandis que leurs coeurs étaient loin de lui. « Il en est, nous dit Louis de Blois, qui crient beau coup et dont le cœur est muet. D'autres au contraire se taisent et leur cœur crie. » C'est le cœur et non les lèvres de celui qui prie que Dieu regarde. Il faut donc éléver la voix du cœur, plutôt que celle de la bouche. Saint Bernardin nous raconte qu'un jour un ange dit à notre séraphique Père : « Par ta prière, tu bouleverses tout le ciel, on n'y entend que toi. » Quel cri assez puissant pour ébranler tout le ciel François pouvait-il donc pousser ? Il était tellement affaibli et exténué qu'à peine pouvait-il dire un mot. « Son cœur seul parlait, » ajoute saint Bernardin.

Le divin Sauveur disait : « Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Comment serez-vous réuni si vous êtes vous-même dispersé dans la divagation de vos pensées ? Comment Dieu sera-t-il au milieu de vous, si vous n'êtes pas avec vous-même ? Si celui qui prie est absent, comment celui que l'on prie sera-t-il présent ? Comment réveillera-t-on le juge, si l'avocat est endormi ? L'accusé réfléchit sérieusement aux moyens de se rendre la sentence du juge favorable. Le pauvre qui demande l'aumône n'a pas de plus grand souci que de chercher à émouvoir la pitié du riche, il y met tous ses soins. L'avocat médite longuement les raisons qui peuvent rendre sa cause meilleure. De quel front l'homme qui prie osera-t-il, sans préparation suffisante, prononcer les paroles saintes de la prière ? De quel front l'accusé osera-t-il, sans aucune réflexion préalable, se présenter devant le souverain Juge, devant cette majesté suprême, redoutable pour les anges eux-mêmes ? Prenons garde de changer le remède en poison, de ne trouver que